

Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 23 juillet 1772

Expéditeur(s) : Frédéric II

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Frédéric II, Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 23 juillet 1772, 1772-07-23

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/816>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Je ne m'attendais pas à recevoir un ouvrage de tactique...

Résumé

- autel à Anaxagoras.
- L'Essai de tactique est « l'ouvrage d'un génie », mais Guibert a tort de penser que les Prussiens ne sont pas braves. Le sultan Mustapha, ruiné par la guerre, n'a pas les moyens de rebâtir le temple de Jérusalem, non plus que les juifs de Constantinople. Sarcasmes sur la Sorbonne, Tamponnet, Riballier, Garasse. Hommages aux philosophes

Justification de la datation la copie de l'IMV est datée du 29 juillet, mais pour les motifs exposés dans l'introduction, c'est la datation de Preuss qui a été retenue
Numéro inventaire 72.37

Identifiant 813

NumPappas1236

Présentation

Sous-titre1236

Date1772-07-23

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettrePreuss XXIV, n° 115, p. 570-572

Lieu d'expéditionPotsdam

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourcecopie, « Postdam », d., s. « Federic », 7 p.

Localisation du documentGenève IMV, MS 42, p. 161-167

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarquesla copie de l'IMV est datée du 29 juillet, mais pour les motifs exposés dans l'introduction, c'est la datation de Preuss qui a été retenue
Auteur(s) de l'analysela copie de l'IMV est datée du 29 juillet, mais pour les motifs exposés dans l'introduction, c'est la datation de Preuss qui a été retenue

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

1236 X

161

Je ne m'attendais pas à recevoir un
ouvrage de Tactique. Je savais d'un
Philosophe Encyclopédiste, & de tout
que si le Pape m'adressait un ouvrage
sur la Tolerance : je n'ai pas lu en entier
le livre du jeune Militaire ; mais en
jettant les yeux sur la poéface, j'ai
bien vu que c'était un ouvrage
qui traçait à l'échelle de la science
Vérité corrigée pour rendre l'homme
digne à la mort. Le jeune Auteur avoue
inconsidérément que la Religion ne peut
pas braver, & être répondue à la
valeur que j'ai de tout. On fera que
j'ai mis à la guerre ; ce jeune homme devait
avoir compris que quelque bête ou
quelque Véritable qui ayant la bonté,
elle ne battant jamais l'humain qu'en
le déportant du Terrain où il se trouve,

162

or cela ne peut s'expliquer que par son
bonne bête ou déterminer ; ce passage
figé de cause devrait être effacé car
en parcourant les titres des chapitres,
j'ai vu que c'est l'ouvrage d'un génie
qui travaille à l'échelle de la science
de l'autre, & qui n'attend que la occa-
sion pour se distinguer ; vous avez la
complaisance. Veuillez ce petit détail. Une
profession que vous n'avez pas prononcée
explicativement l'abri de laquelle établi-
t l'autre Sécession. Pour me faire un
de l'heure de m'attribuer un si grand
ordre au père de Mustapha, il n'a pas
été difficile de lui insipier des sentiments
pacifiques, par ce qu'il n'avait plan-
ché moyen de continuer la guerre, &
qu'il risquait, en la prolongeant trop,

Denie INV 75/28, p. 46. 1 - 163. Ms. de 22. coll. 142. 2

23 juillet 1772. Frédéric R. D'Urfé

I. 913
5436

le brûlent sans entier de son impureté.
Il vous répond, d'avance que les animaux
de la terre ne flétrissent pas, pour l'empêcher
des flammes qui consumeroient les animaux
qui rebâtiraient le temple de jérusalem. —
Mustapha n'a point appris de fonds opéra-
tions d'oraison dévote qui lui coûte cette
guerre, pour se changer d'une paroisse
en autre; les juifs de Constantinople
ne sont pas arrivés violents pour l'entreprendre,
il faudrait, pour y réussir, que les turcs
dépouillent d'abord une quille dans tout
l'univers et impréfassent une tasse —
aux forces-persanes, et de ces argens
nous délivrions ces idoles en bravant
les flammes; le porteur ne pourra
pas que ce temple échappe à l'assaut.
M. l'abbé de la forêt, il a 1000 francs

Dans ces distinctions, dans ces répliques,
on voit boursoufler le moyen de persuader
qu'on n'a pas battu ce temple tout la-
place où il fut établi; la prière
à Notre Dame de jérusalem pour
y avoir jamais été, et démontrer
aux Turcs que Dieu par un miracle
abrégea les invasions, leur avoua si
bien qu'au long des yeux, qu'ils avouaient
pris, pour fonder leur idée, un certain
tout jetté au temple de salomon; des
cayots qui rebute toujours avec force
son, qui ne respectent pas la virilité
qui fait dans l'usage de manteau im-
perméable, ne démonte jamais sans
réplique, mais ces bons Messieurs font
si fort vilipendes, si discorde dans
l'espise des personnes, qui ne réussiront

un astic plus qu'il n'en soit fait
L'apôtre donne au Docteur Lamponne,
au Docteur Riboulle, aux grangers à
modérer le foible argument d'au-
muni Marceline pour établir la science
Selon Magique qui s'écoule, quand
la Raison prouve hautement l'impos-
sibilité des miracles par ce peu de
parler, Dieu est inimmobile donc il
ne saurait changer les loix éternelles
qu'il a établi dans la Nature, après
cela, il ne faut plus contester que le
Diable importe à Dieu, sur une monta-
gne, que le Diable entra dans des
bois, que Dieu ponda suffisante; que
la mer rouge aurait un passage
aux Egyptiens chassés d'Egypte, que

le Soleil s'écoule sur Agalon de 1100
et mille solides de cette espèce donc
on a force tant de sceler l'Ant-
christiane.

Ce sont les philosophes, ces aman-
tiniens, nia de la raison universelle
qui en sposent à poster aux hommes,
une espece nôtre leur esprit de tentation
de l'eau d'une et de grande bleue si long
temps conservé par l'apôtre en son
labe; voilà pourquoi j'aime ces Philo-
sophes, et pourquoi tout homme
aussi devrait leur ériger des autels;
j'en dirai un petit à l'encyclopédie
de l'encyclopédie et je lui dis, mon
bon père bénis la raison supérieure
qui disouille la nefrite ingéssation

167

De l'entendement des hommes, c'est
qui leur apprend à examiner, à com-
biner, à se défier l'un - même, et
à ne croire que l'on fait constater
par l'expérience, j'admettre aisément
une petite partie au génie humain de
la France et je lui dis, à l'égard, si tu
prodigie l'empire Gaulois, voilà que
le jour d'Amazones, obéit le seul
grand homme qui lui reste, ne permis
par que la mort de la fée blanche,
le mérité au milieu de ta cause,
réfuté ta force, et qu'il voit autre
de lui l'œuvre de sa révolution de sa force
capable de le remplacer un jour.
par ce je pris Dieu qu'il vous aise in
sa force et signe grise. Féodal
Rennes 29 juillet 1772.

168

168. Borelli voit Diomède, il n'a
rien le plaisir de me voir l'avenir
désiré. Néanç que j'en pour juger
il y a une habile et plein de bonnes
volentes. J'ai d'abord vu au fond
de la Bretagne. Dieu et Dieu l'empereur,
et comme Dieu le plus l'assurance
qui va venir à l'ancienne. Il y a des
methodes qui diffèrent beaucoup. Deux
autres volonté, je les lui ai indiquées,
et je ne doute pas qu'il ne complète
l'ensemble que Diomède, le bonnes réputa-
tion, l'autant voit suffrage, le Dieu
que j'ai de voir répandre une politie
institution. De l'assurance des table,
me rend l'autant plus renommé
Dieu au sein de son Dieu moyen que